



- Utiliser en continu l'infrastructure existante de la mine, de la route d'accès praticable en tout temps (RAPTT), de la route de contournement et du port Itivia;
- Étendre, pour de cibles spécifiques, l'accès de la fosse à ciel ouvert jusqu'à l'accès de la mine souterraine et installer une infrastructure et des portails supplémentaires pour soutenir l'accès souterrain;

- Construire un parc éolien, incluant 11 éoliennes avec l'infrastructure et la route d'accès afférentes;
- Inclure la possibilité de stockage des stériles, des résidus miniers et des effluents salins dans des sites d'excavation épuisés; et
- Augmenter le nombre d'emplois et agrandir l'infrastructure des camps pour accommoder le personnel supplémentaire.

Pendant l'évaluation, la Commission a entendu des intervenants et des représentants des collectivités de Kivalliq, du Nord du Manitoba et du Nord de la Saskatchewan ainsi que des membres de la population de Rankin Inlet, s'inquiéter de la nature et de l'étendue jusqu'à présent incertaines des effets potentiels et néfastes que cette intensification de l'exploitation minière, cette prolongation de 11 ans de la durée de la mine et cette construction et fonctionnement du parc éolien, suggérés dans la proposition d'agrandissement, provoqueront sur la santé, l'abondance et le comportement des caribous. La Commission a également entendu des intervenants, des représentants communautaires et des membres de la population s'inquiéter des effets cumulatifs potentiels que pourrait avoir la proposition d'agrandissement sur la qualité de l'eau douce, la qualité de l'air et le milieu marin.

En ce qui concerne plus particulièrement le parc éolien, la Commission a surtout entendu les membres de la communauté et les intervenants qui, tout en félicitant Agnico Eagle d'avoir trouvé d'autres sources d'énergie, se sont carrément opposés au choix de l'emplacement actuel du parc éolien. Les parties ont indiqué à la Commission que leur opposition à ce site spécifique était alimentée par l'énorme incertitude concernant la potentialité d'effets néfastes sur les caribous.

Tout en reconnaissant le soutien des collectivités de la région de Kivalliq pour les retombées économiques qu'offrirait la proposition d'agrandissement, la Commission a néanmoins déterminé qu'une immense incertitude régnait quant à la portée et à l'ampleur des effets (y compris des effets cumulatifs) que provoqueraient l'intensification des activités, l'ajout de 11 années à la durée de vie de la mine et le parc éolien dans le site évalué, sur:

- les déplacements, l'abondance et la santé de la harde de caribous Qamanirjuaq;
- la qualité de l'air;
- la qualité de l'eau dans le lac Meliadine et le port Itivia; et
- la santé, les moyens de subsistance, la culture ainsi que l'utilisation traditionnelle des terres des populations de cette région qui serait assujettie à cette potentialité d'incidences écosystémiques néfastes.

De plus, la Commission a noté de très hauts niveaux d'incertitude quant à la capacité de protection que pourraient avoir les mesures d'atténuation existantes ou modifiées de la proposition d'agrandissement, surtout pendant les périodes cruciales de mise bas et de post-vêlage. La Commission reconnaît également que les incidences négatives imprévues sur les caribous entraveraient immédiatement la capacité des Inuits, Déné et Denesuline de chasser les caribous puisqu'ils dépendent de cette harde, ce qui pourrait entraîner des répercussions dévastatrices et durables sur les moyens de subsistance, la santé et la culture.

En ce qui a trait au parc éolien, la Commission est en général favorable aux moyens de transition vers d'autres sources d'énergie proposés par le promoteur; ils atténueront ainsi sa dépendance envers les hydrocarbures et réduiront ses émissions de gaz à effet de serre. Les conclusions en l'espèce de la Commission en l'espèce se limitent à son constat de ne pas être convaincue que les possibles effets négatifs du parc éolien sur les caribous, tel que proposé et évalué dans la proposition d'agrandissement, puissent être efficacement prévenus, atténués ou gérés de manière adaptative.

La Commission constate en outre qu'à l'avenir, avec d'autres efforts du projet et de la région en matière de surveillance, les prévisions d'incidences et les mesures d'atténuation applicables aux effets potentiels sur les caribous et aux effets cumulatifs pourraient faire l'objet d'une plus grande certitude. Cette assurance accrue favoriserait alors la réalisation de certains ou de tous les travaux, activités et entreprises suggérés dans la proposition d'agrandissement sans altérer indûment et négativement l'intégrité écosystémique du Nunavut.

La Commission remercie sincèrement toutes celles et ceux qui ont activement participé à l'évaluation de la proposition d'agrandissement et qui ont généreusement partagé leurs connaissances, leurs expériences et leur expertise. La CNER reconnaît et apprécie les sacrifices consentis par toutes les parties concernées pour assister en personne à ses réunions. Elle les remercie toutes et tous de leur volonté de se réunir et de travailler ensemble à cette évaluation, dans un esprit de collaboration et de respect.

Le Rapport de réexamen avec recommandations inclut un document Faits saillants en langage clair et simple qui présente, pour tous les auditoires, une vue d'ensemble de la décision de la Commission. Le Rapport de réexamen, le document Faits saillants et tous les documents inhérents à la proposition d'agrandissement sont disponibles en ligne sur le Registre public de la CNER à l'adresse www.nirb.ca/project/125684.

Sincèrement,



Kaviq Kaluraq
Présidente

Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions

Pour plus de détails, les médias peuvent contacter:

Ryan Barry, directeur général par
intérim
Commission du Nunavut chargée de
l'examen des répercussions
rbarry@nirb.ca